



le jour d'après a commencé !

n°15 - 16 novembre 2020

TRUMP A PERDU, BON DÉBARRAS, MAIS RESTONS LUCIDES !

La victoire de Biden, moins convaincante que prévue, est une très bonne nouvelle. Après avoir battu le porte-parole de la gauche, Bernie Sanders, lors des primaires, il avait choisi une stratégie de séduction des républicains modérés. Pourtant, dans ses bastions Trump a souvent amélioré ses scores. Il a gagné 8 millions de voix. Il a été soutenu par une majorité de l'électorat blanc, un tiers des hispanophones et, malgré les ravages du Covid, par une majorité des plus âgées. La frange fascisante, lourdement armée de sa base, a gagné en confiance et en organisation. **Le trumpisme, même sans lui, a encore de beaux jours.** Il étend même son influence hors des États-Unis.

Cependant, la peur de « 4 années de plus » a fini par l'emporter. **Une campagne de terrain, menée surtout par des militant·es issu·es des rangs de Sanders ou des « Black Lives Matter »,** a grandement contribué aux bons résultats dans des grandes villes comme Philadelphie et Atlanta et a fait basculer quelques États clés. Près de 90 % des afro-américain·es ont voté pour Biden. Il faut saluer la **belle victoire de plusieurs représentant·es de cette nouvelle gauche, dont Alexandria Ocasio-Cortez ou Ilhan Omar.**

Mais le « retour à la normale » voulu par une grande partie de la **bourgeoise** (la victoire de Biden a été bien accueillie par Wall Street) **est un mirage.** Le pays reste très déchiré entre opposant·es et partisan·es de la justice raciale, du droit à l'IVG, du contrôle de la vente d'armes, de la couverture médicale universelle, d'une politique d'immigration moins cruelle, d'un tournant écologique ... Le tout sur fond de crise économique et pandémie.

Pour les moins riches et les plus discriminé·es, le programme démocrate, contient quelques points positifs, sur les plans sanitaire, environnemental et de la justice fiscale.... Mais les républicains dominent toujours le Sénat et la Cour

Suprême, et Biden, ce vieux routard, sera obligé de donner des gages aux plus modéré·es d'entre eux/elles. Sa présidence ne rompra pas avec les politiques néolibérales de l'ère Obama. Ensemble, **l'intervention massive du mouvement social et syndical, le déploiement des mobilisations citoyennes (antiracistes, féministes, écologistes...) et l'émergence d'une gauche indépendante du parti démocrate,** en même temps qu'une évolution vers la gauche du parti démocrate lui-même, pourront changer radicalement la donne.



Rassemblement à Washington sur la Black Lives Matter Plaza près de la Maison-Blanche à l'annonce de la défaite de Trump

ensemble!

mouvement pour une alternative de gauche écologiste et solidaire

contact : ensemble-lejourdapres@mailo.com



Une initiative des collectifs départementaux d'Ensemble! de l'Ain, des Alpes-Maritimes, du Calvados, des Côtes d'Armor, du Doubs, des Hautes-Alpes, de Saône et Loire ; du comité local de Marseille 15/16 ; de militant·es des Bouches du Rhône, de Côte d'Or, du Finistère, du Gard, de l'Hérault, d'Ille-et-Villaine, du Nord, de Paris 11, de Paris 5/13, de Paris 20, du Rhône, de Seine St Denis, du Var, et de l'Yonne. Si vous voulez participer à l'élaboration de la Lettre, n'hésitez-pas à nous contacter : ensemble-lejourdapres@mailo.com

NI TERREUR DJIHADISTE NI ISLAMOPHOBIE !

Les assassinats de Conflans et de Nice ont semé l'effroi.

La terreur djihadiste renvoie à un projet de société, esquissé à travers l'horrible expérience pratique de l'État islamique, à l'exact opposé de ce pour quoi nous luttons : un projet de société alternatif, basé sur l'extension des droits et libertés pour toutes et tous et sur l'émancipation humaine.

Les enjeux de la mobilisation indispensable contre cette barbarie sont nombreux. **Il est indispensable qu'elle soit à la fois citoyenne et unitaire, large et populaire**, et qu'elle se déroule sans collusion ou union nationale avec les racistes et en particulier les islamophobes de l'extrême-droite, de la droite et d'une partie de la gauche.

Car la situation post-assassinats est une aubaine pour ces courants réactionnaires, leurs amalgames, leur haine raciste, et leur déluge de propositions sécuritaires et liberticides. On pense à Ciotti préconisant un Guantanamo à la française, que même Estrosi a dénoncé en rappelant que ce

camp était basé sur la torture. Cela n'empêche pas le maire de Nice de souhaiter une présence policière armée dans les écoles...

On ne dira jamais assez que **le climat islamophobe est une hantise quotidienne pour les musulman-es**. Il concerne depuis longtemps les femmes voilées souvent insultées et parfois violentées dans la rue. Cette hantise concerne aussi les enfants qui ont eu peur, lors de propos d'une grande violence, quand sur le chemin de l'école, ils/elles entendent « rentrez chez vous ». C'est ce qu'ont pu recueillir les enseignant-es, lors de la rentrée scolaire à Nice, quand ces élèves leur faisant confiance ont exprimé leur peur.

La terreur djihadiste et le racisme islamophobe s'alimentent l'un l'autre dans une dialectique infernale. Il faut en sortir, rouvrir une perspective d'espoir et d'émancipation dans tous les secteurs de la société, multiplier les moments d'échanges, de réflexion et de mobilisation sur ces questions, y compris avec les élèves : ils/elles le souhaitent aussi !!

LA RENTRÉE DANS UN COLLÈGE DE LA RÉGION DE MONTBÉLIARD

La rentrée dans l'éducation fut compliquée entre les attentats et le contexte sanitaire. Les enseignant-es ont appris par courriel deux jours avant la rentrée que l'hommage prévu à notre collègue S. Paty assassiné, était réduit à une minute de silence et à la lecture de Jean Jaurès. Dans de nombreux établissements, les enseignant-es ont décidé de maintenir les heures de concertation afin de préparer dignement cet hommage. **Quand la hiérarchie refusait certain-es enseignant-es tentaient de les maintenir ou faisaient grève en protestation**. Cet hommage placé sous le signe de la liberté d'expression a été écorné par le tripatouillage du ministère de l'éducation nationale à propos de la lettre de Jean Jaurès. En effet, les passages les plus critiques sur le système scolaire et notamment sur les évaluations ont été volontairement supprimés. Ces passages ne sont pas sans rappeler la politique menée par Blanquer (évaluations nationales, réforme du BAC etc...). La liberté d'expression serait-elle à géométrie variable pour le ministère de l'éducation nationale? Cet épisode révélait une fois de plus le mépris du ministre envers les enseignant-es tenus au courant de l'évolution des décisions par la presse.

Aussi, la colère n'est pas retombée dans les établissements malgré le contexte sanitaire difficile. Alors que Blanquer au mois de juillet prévoyait un plan de continuité pédagogique en cas de reprise de l'épidémie, il annonce à la rentrée un protocole "renforcé" (renforcement de l'aération des salles, une salle une classe...). Dans de nombreux établissements, ce nouveau protocole n'est pas applicable en maintenant le même nombre d'élèves par classe et/ou au sein d'établissement. La distanciation entre élèves au sein de la classe ou des établissements n'est pas possible dans un contexte de politique d'austérité dans l'éducation. **Malgré la répression, les lycéen-nes, enseignant-es se mobilisent pour obtenir des conditions sanitaires à la hauteur des enjeux** : réduction des effectifs en classe, renforcement du nettoyage des salles par l'embauche de personnel.... Dans le premier degré, c'est l'ensemble des syndicats qui ont déposé une alerte sanitaire au ministre, signe de la profonde colère des enseignant-es. C'est aussi une intersyndicale qui appelle les enseignant-es à poursuivre la pression sur le ministre qui s'arc-boute sur son refus à dédoubler les classes.

Blanquer prend une lourde responsabilité d'un point de vue de santé public à maintenir les établissements scolaires ouverts alors qu'il est possible (est-ce toujours le cas au vu du contexte sanitaire actuelle ?) d'assurer une sécurité sanitaire à l'intérieur (effectif réduits, nettoyage plus fréquent...). **Il est à craindre que si on ne prend pas les mesures adéquates ou trop tardivement, on soit contraint à fermer une nouvelle fois les établissements scolaires**. Ce serait lourd de conséquence...

RECONFINEMENT : DES FAILLES DE L'ÉTAT ET DE NOTRE SOCIÉTÉ

En France, plus de 1,7 millions de personnes ont été ou sont malades du Covid. Plus de 40 000 personnes sont décédées et 4539 sont en réanimation. **La gravité de la situation ne peut échapper à personne.**

Cette épidémie agit comme une loupe. Deviennent visibles les failles de notre société et des politiques gouvernementales. Un grand « lessivage » de nos hôpitaux et du secteur de la santé a eu lieu et a continué après le premier confinement pour faire des économies : tarification à l'acte, diminution des nombres de lits, salaires dérisoires (en France le salaire d'une infirmière est d'environ 1800 euros, en Suisse de 4000 euros), etc. Les erreurs de gestion des masques, des tests, ne se documentent plus. Et il y a plus, les façons prétentieuses d'annoncer les mesures sanitaires sont devenues insupportables. **Elles symbolisent le côté aristocratique du pouvoir.** Cette morgue affichée par certains comme Darmanin, découle de la nature de la 5ème République. La dénonciation

actuelle de l'autoritarisme, voire d'une situation pré-fasciste (cf : Clémentine Autain) est la conséquence actuelle de notre domination par une caste. Ainsi la gestion de l'épidémie ne pouvait qu'être autoritaire.

Une société démocratique aurait agi autrement. Si les habitudes de débats et d'actions dans l'organisation des quartiers, des villes, des lieux publics, étaient la norme alors l'implication de chacun·e serait forte dans la gestion de l'épidémie. Le confinement serait mieux vécu, alors que l'incohérence règne - conditions sanitaires non respectées dans les transports, écoles, lieux de travail..., ouvertures arbitraires de tels établissements et pas d'autres,...- ce qui rend le nécessaire confinement mal vécu. Les limitations du confinement seraient une autolimitation, non un diktat. **Le pouvoir de chacun·e en ces circonstances est plus indispensable et efficace que l'obéissance servile.** Entrons dans l'ère du pouvoir de chacun·e pour le bien-être de tous et toutes.

CONSEILS DE LECTURE

Pour aider à la réflexion sur les événements dramatiques de ces deux dernières semaines à Conflans et à Nice, quelques textes utiles. Il suffit de cliquer pour y accéder. La compilation de ces textes a été faite par Didier Epszajn (blog "Entre les lignes entre les mots").

- Face à l'obscurantisme, faisons grandir une société unie et fraternelle
- Hommage à Samuel Paty, enseignant, héritier des Lumières
- Contre l'obscurantisme, un même combat
- Pierre Khalfa : Dépasser la sidération immédiate
- Crime odieux et instrumentalisation scandaleuse. Le devoir de penser les causes. Déclaration du FUIQP
- Laurence De Cock : L'effroi, les larmes et quelques questions
- Pierre Tevanian : je suis prof. Seize brèves réflexions contre la terreur et l'obscurantisme, en hommage à Samuel Paty :

Et aussi des textes autour de la notion de « séparatisme »

- Joelle Palmieri : « Séparatisme », « Amish » : le chemin de l'autoritarisme
- « Séparatisme » : nous refusons une loi de stigmatisation, de division et une nouvelle attaque des principes de laïcité
- Communiqué intersyndical CGT – FSU – Solidaires – Unef – UNL : Les vrais séparatistes, ce sont les riches !
- « Séparatisme » : 100 voix musulmanes disent Stop
- La République séparatiste et ses musulmans : vers un projet néo-colonial ?

Ensemble! c'est quoi ?

Ensemble ! est un mouvement politique à l'échelle nationale. Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, altermondialiste en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

